



HYDROCARBURES

Perenco Congo va augmenter sa production pétrolière

Le directeur Afrique de la compagnie Perenco a annoncé à Oyo, à l'issue d'une audience avec le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, l'augmentation prochaine de la production pétrolière. Spécialisée dans le rachat des puits matures, cette société projette de réaliser de gros investissements au Congo. « Le groupe Perenco a développé des techniques particulières pour relancer des puits pétroliers en fin de vie afin de pouvoir récupérer le pétrole encore non exploité », a-t-il expliqué.



Page 16

Le président de la République recevant la délégation de Perenco/DR

HOMMAGE

Edith Lucie Bongo Ondimba : 15 ans déjà



En séjour à Oyo, dans le département de la Cuvette, le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a déposé hier au cimetière familial d'Edou une gerbe de fleurs sur la tombe de sa fille aînée, ancienne première dame du Gabon, Edith Lucie Bongo Ondimba, décédée le 14 mars 2009 à Rabat au Maroc. La cérémonie s'est déroulée en présence du président de transition de la République gabonaise, Brice Oligui Nguema, et de plusieurs autres personnalités.

Éditorial

Booster les PME et PMI

Page 2

SANTÉ

Plus d'un milliard FCFA de budget pour le CNRD



Yvonne Yolande Voumbo Matoumona et Alexis Elira Dokékiyas/Adiac

Réuni en session ordinaire le 13 mars à Brazzaville, le comité de direction du Centre national de référence (CNRD) Antoinette-Sassou-N'Guesso a arrêté le budget exercice 2024 de cette structure sanitaire en recettes et en dépenses à la somme de 1 079 014 178 FCFA. Le directeur général du CNRD, le Pr Alexis Elira Dokékiyas, a mis à profit cette rencontre pour rappeler les priorités parmi lesquelles figurent le dépistage précoce de la drépanocytose et l'amélioration de l'offre de soins.

Page 5

DÉVELOPPEMENT

Des journalistes africains éduqués sur la modernisation de la Chine



Les participants à la formation/Adiac

Un groupe de journalistes d'Afrique francophone s'est imprégné, le 13 mars, à Beijing du processus de modernisation de la Chine. Selon le Pr Tiebing Xu, cette dynamique repose sur l'héritage, le fond, le socle, l'autonomie, les valeurs culturelles, l'adaptation et la création. « La Chine fait partie des États qui préservent leur héritage culturel », a-t-il indiqué.

Page 7

ÉDITORIAL

Booster les PME et les PMI

Les Petites et moyennes entreprises (PME) et les Petites et moyennes industries (PMI) font face à un certain nombre de problèmes dont celui du financement qui constitue depuis toujours un obstacle pour qu'elles participent à la croissance économique et contribuent au processus de diversification de l'économie nationale.

Souvent confrontées à un manque d'accompagnement et à l'accès difficile aux crédits pour développer leurs activités, en dépit de ce qu'elles participent tant soit peu à la réduction du chômage, les PME et PMI au Congo ont besoin d'être boostées. Mais les entrepreneurs comprennent que le monde des affaires a ses règles, ses habitudes et ses principes.

Pour ce qui concerne le financement lui-même, la mise en place d'un dispositif global qui permet aux entreprises de se développer et aux institutions financières de pouvoir les soutenir est indispensable. Vu sous cet angle, l'initiative du Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement (Figa) qui vient de s'associer au Fonds africain de solidarité (FSA) pour assister les PME et PMI congolaises est salutaire.

L'objectif étant d'améliorer l'appui aux Très petites et moyennes entreprises intervenant pratiquement dans leur processus de développement. Au regard de la situation antérieure qui a prévalu au sein du Figa, il est impératif d'apporter plus de rigueur dans le fonctionnement de cette structure publique dont la mission est de garantir les crédits d'investissement consentis par les établissements bancaires.

Procéder ainsi éviterait de retomber dans les travers du passé.

Les Dépêches de Brazzaville

MÉDIAS

Vers l'amélioration des conditions de travail au CNRTV

Le ministre de la Communication et des Médias, Thierry Lézin Mougalla, et le directeur général de l'entreprise Durand, Thierry Mongo, ont signé le 13 mars à Brazzaville un accord en vue de la réhabilitation du Centre national de radio et de télévision (CNRTV).



Les deux parties pendant la signature de l'accord/DR

Selon le chronogramme des activités, les travaux qui débutent symboliquement le 15 mars 2024 concerne la climatisation, la menuiserie bois et métallique, l'étanchéité, le carrelage en horizontal et vertical, l'électricité, la plomberie sanitaire, l'adduction d'eau, l'assainissement, le plafond, la peinture, les équipements. Mis en service le 5 février 2009 par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, le CNRTV est devenu, au fil du temps, l'ombre de lui-même, car présentant un décor moins appréciable ces derniers temps.

En effet, l'accord qui consacre le cadre juridique d'une coopération entre les deux partenaires vise l'amélioration du cadre et des conditions de tra-

vail des agents du CNRTV : journalistes, techniciens et le personnel administratif. Le ministre de la Communication et des Médias, porte-parole du gouvernement, Thierry Lézin Mougalla, a rappelé qu'au-delà de sa vocation originelle de centre public de l'audiovisuel, le CNRTV est aussi un joyau architectural de la ville de Brazzaville.

Le directeur général de l'entreprise Durand, Thierry Mongo, a, de son côté, indiqué que sa société a été choisie sur la base de l'expérience pour la réalisation de cette tâche. « Mon équipe fera un travail qui sera apprécié de tous », a-t-il rassuré.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzena, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Lou-bayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

BASSIN DU CONGO

Les experts réfléchissent à la protection des tourbières

La ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a ouvert, le 12 mars à Brazzaville, un atelier portant sur la sécurisation des tourbières du bassin du Congo menacées par l'effet des changements climatiques.

L'atelier a réuni en virtuel et en présentiel les cadres et experts du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), de la République du Congo et de la République démocratique du Congo (RDC) sur la thématique « Protéger la biodiversité, le carbone et les réserves d'eau dans les tourbières du bassin du Congo grâce à une prise de décision éclairée ».

L'objectif a été la compréhension partagée des évolutions du projet et des progrès réalisés, ainsi que des implications pour l'approche de la mise en œuvre et la contribution aux politiques et aux stratégies. Il visait la mise en œuvre du projet de l'état de la science, des connaissances et du contexte pour la conservation des tourbières dans le bassin du Congo ainsi que la consolidation des progrès et la mise à jour des hypothèses et des risques de ce projet.

Les cadres et experts réunis travailleront également pour la cartographie des synergies de mise en œuvre à travers les axes de travail et les partenaires pour renforcer la complémentarité ainsi que l'identification des accélérateurs ou leviers de la conservation des tourbières que le projet devrait exploiter pour obtenir des impacts transformateurs efficaces.

Invité à s'exprimer au cours du lancement des travaux de l'atelier, le coordonnateur résident du système des Nations unies au Congo, Chris Mburu, a rappelé que l'ensemble des agences travaille avec les gouvernements, partenaires techniques et bailleurs de fonds ainsi que les acteurs de la société civile au niveau national et international pour promouvoir la gestion durable



La ministre Arlette Soudan-Nonault, Chris Mburu et le Dr Wolfgang Klapper posant avec les collaborateurs/DR

des écosystèmes forestiers et aquatiques.

Pour sécuriser les tourbières du bassin du Congo, a-t-il insisté, le système des Nations unies s'implique en vue de faire avancer le développement durable, renforcer la gouvernance environnementale, promouvoir et améliorer la conservation de la biodiversité et soutenir les efforts de lutte contre les changements climatiques.

Dans le cadre de l'Initiative internationale pour le climat, la République d'Allemagne, représentée par son ministère de l'Environnement, et le PNUE ont signé un accord de financement pour le projet « Protéger la biodiversité, le carbone et les réserves d'eau dans les tourbières du bassin du Congo ».

« Ce projet est coordonné par le PNUE, bénéficiaire de la subvention en collaboration avec la FAO, partenaire de mise en œuvre sous l'égide institutionnel des ministères de l'Environnement de la République du Congo et de la République démocratique du Congo. En 2018, les deux pays avaient signé un accord de coopération pour formaliser leurs engagements à protéger, conserver et gérer durablement les tourbières

du bassin du Congo », a signifié Chris Mburu.

Le diplomate onusien a notifié l'engagement des communautés locales et autochtones pour garantir la résilience et œuvrer davantage avec les partenaires qui travaillent pour la protection des tourbières.

Par ailleurs, l'ambassadeur d'Allemagne au Congo, le Dr Wolfgang Klapper, s'est réjoui de l'avancement du projet de sécurisation des tourbières du bassin du Congo. Il a évoqué l'importance et le rôle de ces tourbières et la nécessité de les préserver. « Les tourbières du bassin du Congo sont des écosystèmes extrêmement fragiles et sensibles, malheureusement touchées par les changements climatiques. Il est donc important de les protéger efficacement et durablement. Leur destruction accélérerait inévitablement les changements climatiques », a argumenté le diplomate allemand.

Les tourbières stockent le carbone et ralentissent l'effet de serre. L'ensemble de la tourbe accumulée sur la terre depuis des millénaires contient environ plusieurs centaines de gigatonnes de carbone, ce qui équivaut à plusieurs dizaines d'années d'émissions anthro-

piques de gaz à effet de serre.

« Je suggère d'étudier la possibilité de classer la zone des tourbières du bassin du Congo au patrimoine mondial de l'Unesco, ce qui renforcerait leur protection. On pourrait également envisager l'écotourisme. Il convient de suivre de près l'évolution de l'industrie minière, pétrolière et du secteur des infrastructures, car on entend souvent parler du projet de route reliant Epéna-Ouessou qui traverserait la zone des tourbières. Nous intéresserons d'autres partenaires à s'impliquer dans le projet de protection des tourbières », a déclaré le Dr Wolfgang Klapper.

Au Congo comme ailleurs dans le monde, les écosystèmes sont les fondations de l'existence mais ils sont confrontés à plusieurs menaces : déforestation, pollution, changement climatique et perte de biodiversité mettent en péril la santé de la planète et la survie de nombreuses espèces.

Pour sa part, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a soutenu que « le gouvernement de la République a la responsabilité de

prendre de fortes mesures pour protéger nos écosystèmes. Cela signifie investir dans la conservation des habitats naturels, promouvoir des pratiques agricoles durables et adopter des politiques environnementales ambitieuses ».

Et d'ajouter : « Mais la protection de ces écosystèmes ne peut pas être réalisée uniquement par le gouvernement. Chacun de nous a un rôle à jouer. Que ce soit en réduisant notre empreinte écologique, en soutenant des initiatives de conservation au niveau local ou en plaidant en faveur de bonnes politiques environnementales. En définitive, nous pouvons tous contribuer à sauvegarder notre environnement pour les générations futures ».

Elle a soutenu que la préservation des tourbières joue plusieurs rôles allant de la régulation du climat à la protection de la biodiversité et au développement économique durable. « En préservant cet écosystème particulier, nous protégeons notre patrimoine naturel et maintenons la diversité biologique, ce qui peut avoir des avantages économiques, écologiques et culturels à long terme. En préservant les tourbières, nous assurons un approvisionnement continu en ressources naturelles essentielles pour notre population. Cette préservation s'inscrit dans une approche de développement durable en favorisant une utilisation judicieuse des ressources naturelles, tout en assurant à long terme le bien-être des communautés locales », a-t-elle conclu.

Fortuné Ibara

ASSISES NATIONALES DU NUMÉRIQUE

Le Pnud apportera son expertise technique

Le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) promet d'apporter son expertise technique dans l'organisation des assises nationales du numérique prévues en début du mois d'avril, à Brazzaville.

Le sujet a été évoqué entre le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo, et la représentante résidente du Pnud au Congo, Adama Dian Barry, le 13 mars à Brazzaville.

« Cette audience était l'occasion pour moi d'écouter le ministre sur la vision du gouvernement en matière de transformation numé-

rique, les outils déjà mis en place, les perspectives et programmes des différents projets en cours, en vue de voir dans quelle mesure on pourrait apporter notre accompagnement à l'ensemble des partenaires et à l'Etat », a indiqué la représentante du Pnud au Congo, Adama Dian Barry.

A propos des prochaines assises nationales, « le Pnud a déjà confirmé sa présence en

termes d'appui technique, d'expertise et de savoir-faire, de sorte que les résultats qui y sortiront soient alignés sur les standards internationaux », a-t-elle poursuivi.

Outre le sujet sur les assises nationales, la représentante du Pnud a également passé en revue la vision de la transformation numérique de son institution. « Notre mandat étant de lutter contre la pauvreté,

nous considérons que le numérique est l'un des premiers leviers d'accélération de la lutte contre la pauvreté. C'est grâce au numérique qu'on accélère, entre autres, l'accès aux services sociaux de base, l'efficacité de l'administration, la création », a-t-elle ajouté.

Pour le ministre de l'Économie numérique, les fondamentaux du Pnud cadrent avec

ceux du gouvernement en ce qui concerne le Plan d'action 2022-2026. « Nous attendons du Pnud le renforcement des capacités en infrastructure numérique. Déjà, il sera inséré dans le comité de pilotage mis en place dans le cadre du projet d'accélération de la transformation numérique dans notre pays », a indiqué Léon Juste Ibombo.

Lopelle Mboussa Gassia

APICULTURE

L'Allemagne finance la production du miel à Koubola village

En vue d'accompagner le Congo dans sa politique de protection de l'environnement, la République fédérale d'Allemagne, par le biais de son ambassade à Brazzaville, a financé plus de cinq groupements coopératifs au village Koubola, dans le département du Pool.

Afin de toucher du doigt les réalisations faites par les groupements coopératifs, l'ambassadeur d'Allemagne au Congo, le Dr Wolfgang Klapper, s'est rendu au village Koubola, situé à trente kilomètres de Brazzaville Sud. Le diplomate allemand a visité un champ maraîcher avant de se rendre au groupement "Miel et santé" présidé par Préfadé Bantsimba. Ce groupement qui a pour objectifs de valoriser et promouvoir l'apiculture; de produire du miel et les sous-produits; de protéger les abeilles et l'environnement, a reçu en août 2023 le financement de l'ambassade de l'Allemagne au Congo pour l'implantation de cent ruches qui serviront à la production du miel, la ruche étant l'élevage des abeilles.

L'objectif visé est non seulement de produire du miel, mais aussi de protéger la forêt ainsi que l'environnement contre la déforestation. L'unique activité à Koubola pratiquée par les habitants est la vente du bois et du charbon. Voilà pourquoi l'ambassade de l'Allemagne et ce groupement ont signé ce partenariat afin de protéger la forêt contre la déforestation pour la simple raison que la présence des abeilles dans la forêt va em-

pêcher les coupeurs d'arbres de continuer leurs activités.

Outre l'apiculture, l'ambassade d'Allemagne a financé également l'activité maraîchère de cinq groupements car elle lutte pour la protection de l'environnement. Avec cette activité agricole, la population de Koubola ne va plus intervenir sur la déforestation, notamment couper du bois et faire du charbon. « Nous avons reçu au mois d'août un financement de l'ambassade de l'Allemagne en République du Congo. C'est ce financement qui nous a permis de fabriquer cent ruches que nous avons installées dans le site. Au niveau du village, il nous reste trente ruches que nous allons placer au moment venu. Aujourd'hui, c'est la visite de l'ambassadeur pour s'assurer si le projet marche bien. Il a vu de ses propres yeux et de notre côté, nous allons toujours travailler pour aller de l'avant. Comme nous lui avons dit, la première récolte va intervenir pendant la saison sèche de cette année », a fait savoir Préfadé Bantsimba, président du groupement "Miel et santé" de Koubola.

L'ambassadeur Wolfgang Klapper a signifié que c'est avec en-



L'une des ruches placées dans la forêt de Koubola/Adiac

thousiasme que la décision avait été prise de soutenir des projets des groupements à Koubola, notamment l'implantation d'une centaine des ruches placées dans des espaces différents dans toute la forêt afin de faire des abeilles des protecteurs de l'arbre, parce qu'elles peuvent

devenir très agressives si on essaie de couper les arbres à proximité. En même temps, ils ont créé une activité en produisant du miel et en même temps en préservant la forêt. « Nous avons discuté avec le chef du village qui a avoué que si on arrête avec la coupe des

arbres, il faut une alternative. C'est pourquoi on a décidé de financer un deuxième projet qui est la culture maraîchère. Ce sont donc ces deux projets qui sont financés par l'ambassade », a précisé le diplomate allemand.

Bruno Zéphirin Okokana

GENRE

Les agents de la sécurité civile échangent sur la loi Mouebarara

Le commandement de la sécurité civile a organisé, le 13 mars à Brazzaville, une causerie-débat sur la loi Mouebarara et les violences faites aux femmes. Autour de la directrice du Programme national de lutte contre les violences faites aux femmes, Nuptia Mbemba Talantsi, les agents de la sécurité civile ont été édifiés sur les innovations qu'apporte cette loi.

La rencontre qui s'est inscrite dans le cadre des activités du mois de la femme a réuni les agents du commandement, des casernes et des différents services de la sécurité civile ainsi que de tous les centres de Brazzaville. Elle a permis aux participants de comprendre la notion de la protection de la femme.

La directrice du Programme national de lutte contre les violences faites aux femmes a expliqué, de façon pédagogique, les origines de la journée du 8 mars avant de détailler le contenu et le rôle des différents articles qui constituent la loi Mouebarara. Selon elle, cette loi apporte des innovations puisque le Congo est l'un des pays qui valorisent la notion des droits fondamentaux. Cette loi vise à protéger la femme en dissuadant les auteurs des violences contre elle. Cette loi ne donne pas de zèle à la femme ou ne réduit pas la place de l'homme dans la société mais réprimande certains comportements. « La loi Mouebarara est une loi qui tient compte de la spécificité de la femme. Elle n'abroge pas toutes



Les officiers de la sécurité civile/Adiac

« La loi Mouebarara est une loi qui tient compte de la spécificité de la femme. Elle n'abroge pas toutes les lois déjà existantes en République du Congo. Mesdames, s'il est établi que vous avez agressé une personne, la loi Mouebarara ne vous protégera pas. Évitez l'amalgame. Cette loi protège les femmes contre certains agissements à leur égard, particulièrement les violences physiques, psychologiques, économiques, politiques et autres »

les lois déjà existantes en République du Congo. Mesdames, s'il est établi que vous avez agressé une personne, la loi Mouebarara ne vous protégera pas. Évitez l'amalgame. Cette loi protège les femmes contre certains agissements à leur égard, particulièrement les violences physiques, psychologiques, économiques, politiques et autres », a indiqué Nuptia Mbemba Talantsi.

Les hommes et les femmes agents de la sécurité civile, notamment les officiers et sous-officiers, ont assuré que cette rencontre leur a été utile puisqu'ils ont, pour la plupart, découvert certaines notions sur les droits de l'homme.

Pour faciliter la compréhension, un échange interactif a été organisé. Les participants ont échangé sur l'égalité, la tradition congolaise ainsi que les comportements et agissements absurdes de certaines femmes. Au finish, ils se sont accordés sur le fait d'organiser, dans les prochains jours, une session de formation à l'endroit des soldats du feu.

Rude Ngoma

CENTRE NATIONAL DE LA DRÉPANOCYTOSE

Le budget 2024 adopté à plus d'un milliard FCFA

Le budget du Centre national de référence de la drépanocytose (CNRD) Antoinette-Sassou-N'Guesso, exercice 2024, a été adopté le 13 mars à Brazzaville par son comité de direction. Il est arrêté en recettes et en dépenses à la somme de 1 079 014 178 FCFA.

Le budget exercice 2024 est en nette réalisation de plus de 137%. Le comité de direction a ensuite approuvé le plan d'action 2024 qui prévoit quatre axes prioritaires portant sur la gouvernance, l'amélioration et le renforcement de l'offre de soins, le renforcement du partenariat, de la formation et de la recherche, la bonne gestion tant des ressources humaines que des ressources financières. De même, les administrateurs ont relevé que les objectifs ont été atteints.

Sous le patronage d'Yvonne Yolande Voumbo Matoumona, conseillère à la Santé du président de la République, les administrateurs ont également entériné le rapport d'activités exercice 2023 dont celles programmées ont porté sur plusieurs projets. Il s'agit, entre autres, du compte administratif et compte financier avec des avis favorables certifiés par la direction générale des comptes publics et du



Yvonne Yolande Voumbo Matoumona et Alexis Elira Dokékias/Adiac

patrimoine, de quatre fiches techniques d'informations, du plan de travail budgétisé 2024, de cinq projets de délibérations et d'une recommandation sur l'accélération des travaux de l'amphithéâtre.

Au terme de la rencontre, les administrateurs ont adopté une recommandation à l'endroit du ministère de la Santé et de la Population lui sollici-

tant d'engager et de réaliser, dans les meilleurs délais, les travaux de finition de cet espace de mobilisation, de sensibilisation, d'éducation thérapeutique et de formation afin de permettre aux cadres de la santé, aux associations et aux parents des malades de bénéficier, avant la fin de l'année, de cet amphithéâtre. Tout report des travaux ag-

graverait la dégradation des sols, des murs et de la peinture nécessitant des budgets de plus en plus onéreux.

Une occasion pour le directeur général du CNRD de rappeler les priorités de la structure dont le dépistage précoce et l'amélioration de l'offre de soins qui passe par la formation, le recyclage et la motivation des cadres. «

Depuis que le centre a été ouvert en fin 2017, nous traitons les maladies du sang. La première c'est la drépanocytose. Elle est génétique et transmise par les gènes qui proviennent des parents. La deuxième, c'est l'hémophilie. D'autres ont des maladies complexes. Il y en a des cas qui s'ignorent, à l'exemple du cancer du sang. Nous sommes obligés d'intégrer les cancers du sang ici, parce que c'est nous les spécialistes, malheureusement nous ne sommes pas en grand nombre », a déclaré le directeur général du CNRD, le Pr Alexis Elira Dokékias. Il a rendu hommage à la mémoire du Pr Samuel Nzingoula, professeur émérite de pédiatrie, membre du comité de direction, acteur important de la lutte contre la drépanocytose au Congo, en Afrique et dans le monde, décédé le 11 mars dernier au Maroc.

Guillaume Ondze

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Un nouveau projet éducatif remplace le Praased

Le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean-Luc Mouthou, et la représentante de la Banque mondiale au Congo, Louise Pierrette Mvono, ont fait le point du nouveau projet éducatif qui va succéder au Projet d'appui à l'amélioration du système éducatif (Praased) ayant pris fin l'année dernière.

Le nouveau projet éducatif qui sera mis en place sera axé essentiellement sur l'accès à une éducation de base de qualité. « Le projet vise, entre autres, la réhabilitation et la construction des établissements scolaires ; la formation des enseignants », a indiqué la représentante de la Banque mondiale, Louise Pierrette Mvono, au sortir de la réunion de mise au point avec le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean-Luc Mouthou, le 13 mars à Brazzaville.

Les deux parties se sont, par ailleurs, accordées sur le fait que ce nouveau projet va être aligné sur la Stratégie sectorielle de l'éducation du pays. Ainsi, seront pris en compte l'éducation préscolaire, le

développement des compétences de base chez les jeunes apprenants, le recrutement et le déploiement des enseignants sur l'ensemble du territoire national, les systèmes d'information et de gestion de l'éducation de manière à ce que ce secteur soit géré sur la base des évidences, des statistiques.

Selon Louise Pierrette Mvono, ce nouveau projet éducatif viendra consolider les acquis déjà obtenus et que ses résultats seront à la hauteur des attentes, parce qu'il vient à la suite d'opérations ayant déjà mis les bases en place à travers le Praased notam-



Le ministre et la représentante de la BM en réunion de mise au point/Adiac

« Le projet vise, entre autres, la réhabilitation et la construction des établissements scolaires ; la formation des enseignants »

ment. La représentante de la Banque mondiale a indiqué que ce projet sera présenté au conseil d'administration de ladite institution en juin prochain.

Rominique Makaya

COMMÉMORATION

Oligui Nguema au Congo pour rendre hommage à Edith Lucie Bongo Ondimba

Le président gabonais de la transition, Brice Clotaire Oligui Nguema, est arrivé le 13 mars à Oyo, dans le département de la Cuvette.



Arrivée du président Brice Oligui Nguema à l'aéroport d'Ollombo-DR

Le chef de l'Etat de la transition au Gabon est venu au Congo pour rendre un vibrant hommage à une figure marquante de l'histoire gabonaise, Edith Lucie Bongo Ondimba, ancienne première dame du Gabon, décédée le 14 mars 2009.

La triste commémoration du

15^e anniversaire de la mort de la première présidente de l'Organisation des premières dames d'Afrique contre le sida, devenue aujourd'hui l'Organisation des premières dames d'Afrique pour le développement, a été marquée par un forum international sur le

sida et les maladies émergentes. Rappelons que la dernière visite de travail au Congo du président Oligui Nguema remonte à octobre 2023, au cours de laquelle il avait eu des échanges avec son homologue congolais, Denis Sassou N'Guesso.

Yvette Reine Nzaba

SÉNÉGAL

Trente accords multilatéraux signés au cours des cinq derniers mois

Le Sénégal a signé trente accords bilatéraux ou multilatéraux avec des partenaires pour un montant de 1 348 milliards de francs CFA (environ 2,248 milliards de dollars) durant les cinq derniers mois, a déclaré, le 12 mars à Dakar, le ministre sortant de l'Economie et de la Coopération, Doudou Kâ.

Le ministre Doudou Kâ s'est exprimé lors de la cérémonie de passation de service avec son remplaçant, Mamoudou Moustapha Ba, qui hérite du ministère de l'Economie et du Budget en plus de celui de l'Economie et de la Coopération, deux départements réunifiés lors du dernier remaniement ministériel pour donner un super ministère de l'Economie, des Finances de la Coopération. Ces accords «représentent des leviers essentiels sur lesquels notre économie s'appuie afin de financer des projets sans recourir au budget national», a-t-il indiqué, ajoutant que la «diversification» des partenaires du Sénégal témoigne de son «engagement à soulager au maximum le budget national en maximisant les opportunités de partenariats fructueux dans tous les domaines vitaux de notre économie». «Les partenaires ont contribué à hauteur de 59% du montant global, soit 791 milliards de francs CFA, tandis que les banques commerciales ont apporté 41%, totalisant ainsi un montant de 557 milliards de francs CFA», a-t-il détaillé.

Concernant la répartition sectorielle de ces fonds, «une attention particulière» a été accordée à des domaines jugés essentiels pour le développement de la nation, a souligné Doudou Kâ.

Xinhua

EVÉNEMENT

Kigali va abriter Africa CEO Forum 2024

La onzième édition d'America CEO Forum sera organisée du 16 au 17 mai prochain dans la capitale rwandaise, selon un communiqué des organisateurs de ce grand rendez-vous réunissant les patrons des sociétés publiques et privées, ainsi que des responsables étatiques d'Afrique et d'ailleurs.

Au total, quelque 2000 chefs d'entreprise, investisseurs, décideurs politiques africains et internationaux sont attendus à Kigali pour débattre autour du thème central de l'événement, à savoir « At the table or on the menu? A critical moment to shape a new future for Africa »

Cette grand-messe aura lieu dans un contexte particulier notamment avec des mutations et des défis socioéconomiques auxquels le continent africain est confronté. Les échanges vont porter, entre autres, sur le leadership, la transformation numérique et l'intelligence artificielle, l'intégration continentale, le financement.

Il y est prévu des tables rondes, des débats et des ateliers qui permettront aux participants d'explorer, indique le communiqué, « les stratégies visant à atteindre les standards les plus élevés en matière de politiques pu-



Photographie de la dernière édition de l'Africa CEO Forum, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, le 6 juin 2023. © Stéphane Lella Kouassi/Africa CEO Forum

bliques propices à la croissance, pour s'assurer que les entreprises africaines sont à la pointe de l'innovation disruptive, pour tirer parti du poids collectif de l'Afrique grâce à la Zone de libre-échange continentale

africaine (Zlecaf), et pour surmonter les obstacles au financement des ambitions du continent ».

« Nous en appelons à notre communauté de dirigeants afin qu'ils reconnaissent les conséquences structurelles

et durables des actions qu'ils entreprennent en ce moment critique. Le forum sera le creuset de stratégies et de partenariats novateurs qui doivent propulser le continent vers les opportunités de demain », a déclara-

ré le président d'America CEO Forum, Amir Ben Yahmed.

Au nombre des participants ayant confirmé leur venue à Kigali figurent Wamkele Mene, secrétaire général de la Zlecaf, Makhtar Diop, directeur général de l'IFC, Sidi Ould Tah, président de la Badea, Jérôme Henique, Pdg d'Orange Afrique & Moyen-Orient, Karim Beguir, Pdg d'Instadeep, Claudio Descalzi, Pdg d'Eni, Arnaud Lagesse, directeur général du groupe IBL LTD, Clare Akamanzi, Pdg de NBA Africa, Idrissa Nassa, président du Groupe Coris, Abdelhamid Addou, Pdg de Royal Air Maroc, Abderrahmane Benhamadi, président de Condor Group, Cédric De Speville, Pdg d'Eclosia Group, Ahmed Azizi, Pdg d'Azizi Group.

Notons que des chefs d'Etat africains sont également attendus à cette onzième édition d'America CEO Forum.

Christian Brice Elion

MÉDIAS

Des journalistes africains édifiés sur la « modernisation chinoise »

En marge de l'édition 2024 du programme d'échange médiatique initié par le Centre de communication de la presse internationale de Chine (CIPCC), des journalistes francophones africains se sont imprégnés, le 13 mars à Pékin, du processus de modernisation chinoise, son essence et ses caractéristiques.

Animée par Tiebing Xu, professeur et chercheur en relations internationales à l'université internationale de communication à Beijing, la session s'est articulée autour de plusieurs points, à savoir la trajectoire historique : les fonds plurimillénaires de sa gouvernance surdimensionnée ; le leadership politique ; le développement économique et social de la Chine : vision et pratique ; le développement des infrastructures sociales : classiques et modernes ; la politique sociale et économique ; la science et la technologie comme source de changement productive ; les valeurs culturelles transmises et renouvelées depuis 1949, etc.

Regroupant les chevaliers de la plume du Congo, du Gabon, du Burkina Faso, du Cameroun, de la République démocratique du Congo, du Bénin, du Cameroun, des îles Comores et de la République centrafricaine, la session a permis aux participants de se doter de connaissances de base sur le modèle et le processus de modernisation chinoise.



Les participants à la formation/Adiac

Selon le Pr Tiebing Xu, le processus de modernisation chinoise repose sur l'héritage, le fond, le socle, l'autonomie, les valeurs culturelles, l'adaptation et la création. En effet, ce processus qui

a pour base le capitalisme a débouché sur l'impérialisme et l'exploitation. La conception de la modernisation à la chinoise entend permettre au peuple d'être prospère, restaurer l'harmonie et

promouvoir le développement. « aujourd'hui dans le monde, il y a des grands pays et régions autonomes. Sur le côté tradition héritage culturel, la Chine est l'un des Etats qui a une civi-

lisation contrairement aux autres pays indépendants », a-t-il expliqué.

Il sied de rappeler que le succès de la modernisation chinoise a été remporté grâce au Parti communiste chinois. Il a conduit le peuple chinois dans l'effort solide, la persévérance afin de remporter le succès. C'est donc l'aboutissement d'une logique historique, pratique, profonde et théorique.

Ayant ouvert la session de formation, le directeur du CIPCC, Yu Lei, s'est réjoui du début de ces cours qui, pour la première fois, se font en français. « Nous ouvrons les lectures sur le développement de la Chine ainsi que l'échange médiatique entre vous et les collègues chinois. Dix cours seront dispensés durant toute la durée de la formation dans tous les domaines de la Chine, notamment scientifique, politique, économique, culturel... Je vous encourage à saisir cette opportunité afin d'acquérir les connaissances nécessaires sur la Chine », a lancé Yu Lei.

Gloria Imelda Lossele

« ...Aujourd'hui dans le monde, il y a des grands pays et régions autonomes. Sur le côté tradition héritage culturel, la Chine est l'un des Etats qui a une civilisation contrairement aux autres pays indépendants »

GUERRE EN UKRAINE

Le soutien des pays africains recherché

Dans un contexte de guerre invalidante et de diminution des ressources, l'Ukraine en difficulté se lance dans une ambitieuse opération de charme auprès de l'Afrique, promettant davantage de céréales et d'investissements, l'ouverture de nouvelles ambassades et une première visite historique du président Volodymyr Zelensky.

L'Ukraine est dans une impasse face à l'invasion russe qui a coûté la vie à au moins 31 000 de ses soldats et à plus de 10 000 civils. Sur la ligne de front, à l'Est, les Russes avancent progressivement face à une armée ukrainienne épuisée, à court d'obus et d'hommes. Le vice-ministre des Affaires étrangères, Maksym Subkh, représentant de l'Ukraine en Afrique et au Moyen-Orient, confirme que son pays prévoit davantage de céréales et d'investissements pour le continent, ainsi qu'une série de nouvelles ambassades, car il cherche à obtenir davantage de soutien dans sa lutte contre l'invasion russe. Il indique que son pays a déjà envoyé sept cargaisons de céréales à plusieurs pays africains et prévoit maintenant d'étendre ses livraisons au Mozambique, au Malawi, à la République démocratique du Congo (RDC) et à la Mauritanie.

L'initiative « Grain d'Ukraine »

L'initiative « Grain d'Ukraine » a été créée par le président Zelensky, en partenariat avec le Programme alimentaire mondial, afin de contourner les barrières imposées au système alimentaire mondial par l'invasion et le blocus de la Russie. Maksym Subkh affirme que l'Ukraine enverra des céréales aux nécessiteux en Afrique, indépendamment de la politique. « Nous n'utiliserons jamais nos céréales comme une arme ; au contraire, la Rus-

sie le fait ». Selon le ministre ukrainien, à l'heure où l'Ukraine s'efforce de payer sa coûteuse guerre contre la Russie, elle prévoit d'ouvrir au moins neuf nouvelles ambassades au cours de l'année prochaine, notamment au Rwanda, au Mozambique, au Botswana, en RDC, en Côte d'Ivoire, au Ghana, en Mauritanie, en Tanzanie et au Soudan.

Les projets de voyage de Zelensky

Maksym Subkh indique également qu'il a invité l'Afrique du Sud à participer au sommet

ukrainien sur la formule de paix qui se tiendra en Suisse prochainement. Les négociations se poursuivent quant à la liste des pays invités – y compris la Russie. Les Ukrainiens disent qu'ils ont également demandé au président Cyril Ramaphosa la possibilité d'organiser une conférence Ukraine-Afrique en Afrique du Sud. « Nous avons également demandé à l'Afrique du Sud de recevoir le président Zelensky et nous attendons une date. Ce sera la première visite du président Zelensky en Afrique », précise Maksym Subkh. L'Ukraine pro-

met également d'investir dans l'agriculture sur le continent. Maksym Subkh précise que son pays peut investir dans les machines agricoles, les usines, la fabrication d'engrais, ainsi que dans d'autres projets scientifiques agricoles par le biais de coentreprises. Maksym Subkh a aussi invité les entreprises de construction sud-africaines à se rendre en Ukraine pour participer à la reconstruction de son pays déchiré par la guerre. Interrogé sur le fait que de nombreux dirigeants sud-africains ont été formés à Moscou et entretiennent avec la Russie des liens de sympathie qui remontent au mouvement contre l'apartheid, Maksym Subkh a répondu : « De nombreux héros africains de la libération, à l'époque de l'URSS, ont été formés ici même, en Ukraine ! »

Noël Ndong

« Nous avons également demandé à l'Afrique du Sud de recevoir le président Zelensky et nous attendons une date. Ce sera la première visite du président Zelensky en Afrique »



EMERALD
SECURITIES SERVICES
BOURSE

COMMUNIQUE DE PRESSE

15 Mars 2024



LANCEMENT DE L'EMPRUNT OBLIGATAIRE PAR APPEL PUBLIC A L'EPARGNE

« EOG 2024 A TRANCHES MULTIPLES »
EMETTEUR : ETAT DU GABON

Syndicat de placement



EMERALD SECURITIES SERVICES BOURSE SA (ESS BOURSE), société de bourse agréée par la Commission de Surveillance du Marché Financier de l'Afrique Centrale (COSUMAF), annonce à la communauté des investisseurs des pays membres de la CEMAC, l'ouverture officielle des souscriptions de l'opération d'emprunt obligataire par Appel Public à l'Epargne de l'Etat Gabonais, dénommée « EOG 2024 à tranches multiples » jusqu'au 29 mars 2024.

Cette opération, d'un montant de 150 000 000 000 FCFA, est structurée en trois tranches comme suit :

- **Tranche A**, maturité **3 ans**, taux d'intérêt **6%** net ;
- **Tranche B**, maturité **5 ans**, taux d'intérêt **6,5%** net ;
- **Tranche C**, maturité **7 ans**, taux d'intérêt **7,5%** net.

ESS BOURSE, Arrangeur, Chef de file principal, ainsi que les co-arrangeurs et membres du syndicat de placement, invitent tous les investisseurs des pays

membres de la CEMAC à participer massivement à la réussite de cette opération qui revêt une importance capitale pour l'Etat Gabonais.

A propos de ESS BOURSE

Société de bourse agréée par la Commission de Surveillance du Marché Financier de l'Afrique Centrale (COSUMAF), elle est l'une des filiales du Groupe EMERALD SECURITIES SERVICES (ESS). Acteur majeur du marché financier et monétaire de la zone CEMAC depuis plusieurs années déjà, ESS Bourse est spécialisée dans les métiers de conseil financier, intermédiation financière, courtage et tenue de comptes titres.

Le Document d'Information de l'opération est disponible à nos différents points de contacts :

ESS Bourse : +237 233 43 11 58 | info@ess-capital.com
www.emeraldsecuriesservices.com

NECROLOGIE



La direction générale des Dépêches de Brazzaville annonce à son personnel, amis et connaissances, le décès de l'agent Urban Koundzala, survenu le 13 mars 2024 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n° 175, rue Komono (Petit-Chose : rfce avenue Bobo)

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.

Paix à son âme.

REMERCIEMENTS

La famille Mfouo remercie la mutuelle des anciens de l'Armée de l'Air (Ailes Cassées), l'association des Anciens enfants de troupe (AET) ainsi que les amis et connaissances pour leur assistance multi-forme lors du décès de leur frère, père, oncle, grand-père et arrière-grand-père Antoine Mfouo, colonel à la retraite, survenu le samedi 17 février à Brazzaville et inhumé à Ndouba le mercredi 6 mars 2024.

La dernière veillée aura lieu le samedi 16 mars 2024, à partir de 16h00, au n° 6 rue Mayombi bis, quartier Nkombo.



**ABONNEZ VOUS
GRATUITEMENT**

www.adiac-congo.com/content/newsletter

TOURISME

Le Congo s'expose au Salon mondial du tourisme à Paris

Après ITB Berlin, le ministère chargé du Tourisme a investi le Salon mondial du tourisme qui a ouvert les portes de sa 47^e édition le 14 mars à Paris Expo Porte de Versailles.

Un salon qui cette année fait la part belle à l'aventure, aux séjours équitables et responsables, aux croisiéristes dont les catalogues présentent de nouvelles destinations et de nouvelles offres, à l'Afrique également avec un intérêt particulier pour les treks et autres safaris dans de nouveaux territoires.

De fait, dans une enquête menée par l'organisation du salon, l'Afrique séduit les voyageurs en quête de grands espaces, d'observation de la faune et de découverte de nouvelles cultures tandis que 9 % des Franciliens prévoient d'y séjourner en 2024. La destination Afrique a d'ailleurs vu arriver cette année au salon de nouveaux exposants, notamment Djibouti, la République démocratique du Congo, le Congo Brazzaville.

Le tourisme de mémoire a également son espace dédié dopé par les voyageurs qui y voient l'occasion d'enrichir leur culture mais aussi d'intéresser et de sensibiliser la jeune gé-



« C'est le plus beau stand ! assure un visiteur. Une belle impression de luxuriance très fidèle à l'image des forêts africaines, l'agencement bien étudié des formes, le mariage réaliste et harmonieux des couleurs tout y est »

nération à l'Histoire.

Le stand du Congo à l'image des forêts du Congo

Dans les allées à proximité de la grande scène où s'exhibent des groupes musicaux venus du monde entier, le stand de la République du Congo et de ses partenaires offre une véritable attraction avec un espace d'une trentaine de m² mêlant végétaux à foison, images du pays, fleurs en abondance. L'accueil, comme à Berlin, y est dynamique, chaleureux, et les visiteurs se pressent heureux dans le ciel gris parisien de trouver autant de verdure. En témoignent les avis, à juste raison, élogieux. « C'est le plus beau stand ! assure un visiteur. Une belle impression de luxuriance très fidèle à l'image des forêts africaines, l'agencement bien étudié des formes, le mariage réaliste et harmonieux des couleurs tout y est ». Un stand, jugé comme l'un des rares à respecter le thème du salon : Destination nature.

Julia Ndeko

CANAL+

APPEL A MANIFESTATION D'INTERET (AMI) RECRUTEMENT DE PARTENAIRES CANAL+ CONGO

CANAL+ CONGO lance un appel à manifestation d'intérêt à la recherche de Partenaires pour développer et renforcer son réseau de distribution au CONGO, sur l'étendue du territoire congolais.

Le Partenaire sera un interlocuteur privilégié et incontournable de CANAL+ CONGO. Il partagera donc les ambitions de CANAL+ CONGO mais aussi les exigences, tant organisationnelles que commerciales.

Le Partenaire aura principalement pour missions :

- De développer un réseau de distribution Tiers (Distributeurs Agréés CANAL+) ;
- D'approvisionner ce réseau en matériel (Décodeurs, accessoires, paraboles...) ;
- D'approvisionner ce réseau en droits à activer des abonnements ;
- D'animer commercialement ce réseau (Promotion des ventes, formation des acteurs, animation des temps forts commerciaux et programmes de CANAL+) ;
- etc.

Le délai imparti pour la soumission des dossiers de candidature débute le 1er mars 2024 à 08H00 et prendra fin le 29 mars 2024 à 17H00, délai de rigueur.

La date prévisionnelle de début des activités de distribution est fixée au 01/06/2024.

Pour toutes informations (zones à couvrir, conditions à remplir, etc) , vous pouvez nous contacter :

- Par courriel à l'adresse suivante : canalpluscongo@canal-plus.com avec l'objet suivant « Dossier de candidature AMI 2024_CONGO_NOM DU CANDIDAT »

- À notre direction générale : **Avenue Amilcar CABRAL, 3ème étage Immeuble les Tours Jumelles, Brazzaville, Congo** (en face de l'hôtel Radisson Blu)



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr



PROCÉDURES DEVANT LA COUR SUPRÊME DE JUSTICE

Me Kalala Muena Mpala recadre la profession judiciaire

Depuis son avènement à la magistrature suprême du pays, le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a toujours fait de la bonne distribution de la justice et du respect des principes de droit son cheval de bataille. Nonobstant cet idéal pour favoriser l'avènement d'une justice équitable et responsable, les professionnels du droit continuent à s'embourber dans des contradictions quant à l'application des textes régissant le fonctionnement de leur secteur.

Le cas mis en exergue est celui des règles ordinaires de représentation des parties devant la Cour suprême de justice (CSJ). S'arrogeant le statut de défenseur des fondamentaux sur lesquels repose la procédure devant toutes les trois hautes juridictions spécialisées composant l'actuelle CSJ et même aussi devant la Cour commune de justice et d'arbitrage (CCJA), Me Kalala Muena Mpala est monté au créneau pour dénoncer la dérive qui s'est installée dans le secteur.

Dans une correspondance adressée au président de la République en décembre 2023, ce praticien du droit traînant à son actif plusieurs années d'expérience au barreau fait état des violations récurrentes par les hauts magistrats et les avocats des articles 103 à 111 de la loi du barreau. Celle-ci est, par ailleurs, en corrélation obligatoire avec les alinéas 2 à 15 du titre I de la seule procédure de 1982 devant la CSJ. Chercheur judiciaire, légaliste et indépendant,



Me Kalala Muena évoque, dans sa correspondance, un «aveu de la violation massive par tous les hauts magistrats» des articles 103 à 111 de la loi du barreau et 2, 3, 5 et 15 du titre I de la procédure de 1982 de la CSJ. Mais aussi du monopole général des avocats près la CSJ, pourtant garanti par les articles 122 tiret 7 de la Constitution. Et Me Kalala de faire observer

«Aucun avocat de fond, c'est-à-dire avocat près la Cour d'appel, sans preuve du procès verbal de prestation du troisième serment, ne doit signer des requêtes ou mémoires et comparaître devant les trois hautes juridictions spécialisées de la République ou devant la CCJA»

que «les déterminantes dispositions légales du titre I de 1982 ne sont malheureusement ni visées ni appliquées dans tous les arrêts de nos trois hautes juridictions spécialisées». «Aucun avocat de fond, c'est-à-dire avocat près la Cour d'appel, sans preuve du procès verbal de prestation du troisième serment, ne doit signer des requêtes ou mémoires et comparaître devant les trois hautes juridictions spécialisées de la République ou devant la CCJA», ajoute-t-il. Ce déviationnisme juridique, poursuit-il, «doit cesser en 2024 pour honorer le président de la République massivement élu qui a à sa disposition les articles 4, 3 et 47 du statut des magistrats». «Balekela yo mayele té», ainsi s'adresse-t-il au chef de l'État dans sa lettre, question d'impulser, à partir du sommet, la dynamique de la restauration de la discipline, de l'éthique et de l'intégrité au sein de la magistrature congolaise.

Alain Diasso

APPUI DE L'UNICEF

Des équipements offerts à la cellule genre du ministère de la Santé

Installée au deuxième niveau du bâtiment du Secrétariat général de la Santé publique, la cellule genre du ministère de la Santé, Hygiène et Prévention vient de bénéficier des équipements pimpants neufs offerts par l'Unicef pour lui permettre de travailler dans de bonnes conditions.

La dotation de l'agence onusienne est un motif de satisfaction pour les bénéficiaires qui, par le biais de la coordinatrice de la cellule genre, Emelia Ntumba, n'ont pas tari d'éloges et de remerciements. « C'est une joie pour nous, parce que cette coordination était dans des conditions difficiles. Aujourd'hui, l'Unicef nous a honorés en dotant cette cellule d'un beau bureau afin d'assurer un bon suivi de la question du genre et exploitation et abus sexuel au sein de ce ministère. Une mention spéciale à l'Unicef car, sa contribution est trop précieuse, permettant à ce que cette structure puisse avoir un beau cadre meublé et équipé en matériel informatique », a déclaré Emelia Ntumba qui s'est réjouie de savoir que sa cellule pourra désormais travailler dans de bonnes conditions.

Pour sa part, le Dr Amédée Prosper Djigumde, chef du programme Santé au bureau de l'Unicef, a déclaré : « Au nom de toute la représentation de l'Unicef en RDC, je voudrai saluer tout le travail qui est abattu par vos services et avec votre leadership, nous nous retrouvons dans un beau cadre comme ce-



Le secrétaire général à la Santé recevant un ordinateur des mains du chef du programme Santé au bureau de l'Unicef/DR

lui-ci. Je pense que c'est une grande décision malgré toute modestie du cadre dans lequel vous évoluez, vous avez bien voulu faire en sorte que la cellule du genre du ministère soit véritablement dans un environnement décent. Et nous, en tant qu'Unicef, nous ne pouvions rester les bras croisés sinon qu'accompagner et

louer cette initiative ». Il a, par ailleurs, assuré à la cellule genre du ministère de la Santé la disponibilité de son agence à l'accompagner afin de lui permettre de fonctionner de manière optimale, tout en soulignant que cet appui n'est qu'un premier pas. « Cela annonce encore véritablement d'autres éléments que nous allons apporter plus

tard si Dieu le veut, en tenant compte aussi de tout ce qui aura comme expression et en tenant compte de nos capacités. Nous allons travailler et faire en sorte que cette cellule soit à même de se déployer, de pouvoir intégrer et faire en sorte qu'il y ait une appropriation de la question au niveau du système de santé... », a-t-il ajouté.

Intervenant en dernier lieu, le secrétaire général du ministère de la Santé publique, Hygiène et Prévention, le Dr Sylvain Yuma Ramazani, a exprimé toute sa gratitude à l'endroit de tous les partenaires et particulièrement l'Unicef. Il a rappelé l'importance de cette cérémonie qui établit encore une fois la hauteur des ambitions vis-à-vis des engagements par rapport à la question du genre, qui est une question de développement.

Cette cellule, a-t-il reconnu, est d'une importance capitale et devra aider à les guider comme responsables sectoriels à pouvoir mettre au centre de leurs politiques la question du genre. Le Dr Yuma Ramazani a révélé que 25% du personnel au niveau du bureau du Secrétariat général sont de femmes. « Ce qui prouve que le ministère de la Santé, Hygiène et Prévention avance vers les exigences de la Constitution », s'est-il réjoui.

Pour mémoire, la cellule genre du ministère de la Santé a été installée en avril 2022. Elle a pour mission l'intégration de l'égalité et l'équité du genre dans toutes les politiques et programmes nationaux dudit ministère.

Blandine Lusimana

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Vodacom-Congo accusé de s'enrichir sur le dos des Congolais

L'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) a dénoncé, le 13 mars à Kinshasa, la dépossession par la société Vodacom-Congo d'un projet conçu par un ancien directeur général adjoint de cette entreprise, Gilbert Nkuli, violant ainsi la disposition de la Convention universelle des droits de l'homme.

Selon l'Asadho, Gilbert Nkuli concevait en 2012 le projet de couverture des zones rurales de la République démocratique du Congo avec des équipements GSM spécifiques en vue de désenclaver l'arrière-pays grâce à la téléphonie mobile, internet, transmission des données, réseaux sociaux et mobile banking qu'il propose à Vodacom-Congo. « Le projet est proposé à Vodacom-Congo qui l'approuve et procède, premièrement, à la signature d'un accord de confidentialité, ensuite au contrat de partenariat selon la formule «Zéro Capex, zéro Opex, revenue share», a indiqué l'Asadho, ajoutant que par la suite Vodacom-Congo va violer intentionnellement ce contrat en exécutant le projet de Gilbert Nkuli, en parallèle, avec la société chinoise Huawei.

Pour cette association, l'action de Vodacom-Congo a donné naissance à un conflit entre elle et Gilbert Nkuli, soulignant qu'en 2015 lors de la médiation à la Cour d'arbitrage à Paris, Vodacom-Congo aurait reconnu implicitement les faits, en proposant une modique compensation que Gilbert Nkuli a refusée, appelant à sa majoration. «Vodacom Congo avait promis

de revoir son offre» mais, de retour au pays, la société a décidé de ne plus rien payer. «Il y a lieu de relever que sur près de 2 millions de dollars américains que Vodacom-Congo empoche par jour des utilisateurs congolais, le projet de M. Gilbert Nkuli y contribue énormément», s'est convaincue l'Asadho, avant de relever que cette entreprise s'enrichit sans cause au préjudice de Gilbert Nkuli.

Cette organisation a affirmé avoir entrepris des démarches auprès de Vodacom-Congo pour qu'une solution à l'amiable soit trouvée, mais celles-ci sont restées vaines. «Malgré les prix prohibitifs des services qu'elle offre aux Congolais, Vodacom Congo se permet de s'approprier le projet de M. Gilbert Nkuli sans aucune contrepartie, abusant ainsi de sa position dominante dans le pays», a-t-elle conclu, recommandant au Premier ministre la prise des mesures urgentes pour que certaines filiales des sociétés étrangères installées au Congo respectent leurs engagements et les droits fondamentaux des Congolais ; et d'accompagner Gilbert Nkuli dans la revendication de ses



Un shop de VodacomDR

droits face à Vodacom Congo qui abuse de sa position dominante pour appauvrir les Congolais.

L'Asadho demande aux responsables de Vodacom-Congo de

mettre fin à leur politique d'appauvrissement des Congolais en respectant les droits fondamentaux qui leur sont reconnus par les instruments juridiques relatifs aux droits de l'homme au

niveau national et international ; et de prendre contact avec Gilbert Nkuli pour régler leur litige à l'amiable, et lui permettre de jouir de son projet.

Lucien Dianzenza

CAF/C1

Mazembe face à Petro Atletico d'Angola en quarts de finale

La Confédération africaine de football (CAF) a procédé, le 12 mars, au tirage au sort des clubs qualifiés pour les quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique. Hissé à cette étape de la C1 africaine à la faveur de sa deuxième place dans le groupe A derrière Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud et devant Pyramids FC d'Égypte et Nouadhibou de la Mauritanie, Mazembe, seul représentant de la République démocratique du Congo en compétition africaine interclubs, connaît son adversaire, en l'occurrence le club angolais de Petro Atletico de Luanda.

Le match aller est prévu pour le 29 mars au stade TP Mazembe de la commune de Kamalondo à Lubumbashi, et le match retour une semaine plus tard au stade national du 11 novembre de Luanda, soit le 5 avril prochain. Le vainqueur de cette double confrontation s'opposera en demi-finale au gagnant d'un autre quart entre Simba Sporting Club de Tanzanie et Al Ahly d'Égypte, champion d'Afrique en titre. Après une absence assez remarquable au premier plan du football continental, le Tout-Puissant Mazembe marque son retour. Les Corbeaux atteignent à nouveau les quarts de finale après quatre ans de disette, avec l'idée d'aller encore plus loin. Et le coach franco-sénégalais, Lamine Ndiaye, vainqueur de la C1 avec les



« J'ai dit à mes joueurs que nous pouvons tomber que sur l'Asec Mimosas ou sur Petro de Luanda. Maintenant que le tirage a mis Petro de Luanda sur notre chemin, c'est du costaud. Nous devons travailler dur pour être bons dans les deux matches. Aucun détail ne devrait être épargné si nous voulons nous qualifier. C'est à nous de déjouer les pronostics »

Corbeaux en 2010, n'est pas étranger à ce retour. Depuis qu'il a repris les rênes du staff technique du club en avril 2023, dix ans après son départ, le club tuteuré par Moïse Katumbi renoue avec des résultats probants sur le continent. « J'ai dit à mes joueurs que nous pouvons tomber que sur l'Asec Mimosas ou sur Petro de Luanda. Maintenant que le tirage a mis Petro de Luanda sur notre chemin, c'est du costaud. Nous devons travailler dur pour être bons dans les deux matches. Aucun détail ne devrait être épargné si nous voulons nous qualifier. C'est à nous de déjouer les pronostics », a réagi le technicien franco-sénégalais après le tirage au sort.

Martin Engimo

PLAY-OFFS LIGUE 1

Mazembe leader après trois journées

Les play-offs de la 29e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot) prennent leur vitesse de croisière avec la troisième journée qui s'est jouée déjà. Huit clubs issus des poules A et B de la première étape du championnat national de football disputent cette ultime phase pour la succession du champion du Congo précédent, le Tout Puissant Mazembe de Lubumbashi. Il s'agit du Tout puissant Mazembe, du FC Saint Eloi Lupopo, du CS Don Bosco et du FC Lubumbashi Sport, de l'AS V.Club, du FC les Aigles du Congo, de l'AS Dauphin Noir de Goma, et de l'AS Maniema Union de Kindu.



Mazembe déjà leader des play-offs/DR

En troisième journée disputée le 13 mars, les Corbeaux du Tout Puissant Mazembe ont battu dans leur stade de la commune de Kamalondo, à Lubumbashi, les joueurs de Maniema Union de Kindu par 2-0. Les joueurs du coach franco-sénégalais Lamine Ndiaye ont fait le break dès la première période, avec les réalisations de l'attaquant Joël Beya à la 10e minute et du Mauritanien Ibrahim Keita à la 35e. Pour cette rencontre, le onze de départ du club noir et blanc de Lubumbashi s'est composé du gardien de but Badara Faty. Dans le champ, Ibrahima Keita, Atibu Radjabu, Kevin Mondeko, Mbaye, Oladapo (remplacé à la 76e minute par Mungwengi), Patient Mwamba (remplacé à la 76e minute par Mercey Ngimbi), Glody Likonza (remplacé à la 56e minute par Mukoko Tonombe), Kabwit, Joël Beya (remplacé à la 76e minute par Fofana) et Fily Traoré (remplacé à la 76e minute par Hainikoye).

Large vainqueur de Lubumbashi Sport (5-0) en première journée, avant de buter sur Dauphin noir à Goma en deuxième journée (0-0), Mazembe se positionne déjà leader avec cette victoire sur Maniema Union qui fut leader du groupe A lors de la phase précédente de cette saison 2023-2024 du championnat national de football. Mazembe

se positionne déjà en leader avec sept points. Pour sa part, le club de Kindu a déjà engrangé des points par sa victoire sur Don Bosco lors de sa première sortie, le

par 2-0, avec le premier but contre son camp du défenseur Dieu Lifoli (16e minute) et le second à l'heure de jeu de l'attaquant Jephthé Kitambala, transfuge de Mazembe.

V.Club et le FC Saint Eloi Lupopo se sont neutralisés, le 13 mars au stade des Martyrs de Kinshasa, sur le nul de zéro but partout. V.Club compte cinq points, classé troisième. En première journée, le club vert et noir de Kinshasa, entraîné depuis peu par le technicien marocain Abdeslam Ouaddou, butait sur Aigles du Congo par la marque d'un but partout. Platini Mpiana Monzizi ouvrait la marque sur penalty pour V.Club suite à une faute d'un défenseur des Aigles dans sa surface de réparation sur Jonathan Ikangalombo.

Mais les protégés du président Vidye Tshimanga - qui ont engagé l'entraîneur belge Luc Eymael (ancien coach de V.Club) et le latéral droit international Mukoko Amale - sont revenus au score à la 85e minute avec le but contre son camp du défenseur Bela Bakwayina de V.Club. En deuxième journée, le 10 mars au stade Frédéric-Kibassa-Maliba de Lubumbashi, V.Club battait Lubumbashi Sport par

Mohamed Magassouba avaient fait jeu égal en première journée avec les Salésiens de Don Bosco (un but partout), avant d'être tenus en échec en deuxième journée à Kinshasa par les Aigles du Congo sur le score de deux buts partout. Lupopo n'a grappillé que trois points sur neuf possibles. Notons aussi la victoire de Lubumbashi Sport, le 13 mars au stade Kibassa-Maliba du chef-lieu de la province du Haut Katanga, sur le CS Don Bosco, par 2-1. Josué Kabulo et Guy Banze ont inscrit les deux buts des Kamikaza, et pourtant les Salésiens ont été les premiers à trouver la faille du côté adverse avec le but d'Idriss Kisha. Mazembe est donc premier avec sept points en trois matches, suivi de Maniema Union (six points), V.Club (cinq points), Lubumbashi Sport (trois points), Lupopo (trois points), les Aigles (deux points en deux matches), Dauphin noir (un point en deux matches) et Don Bosco (un point en trois matches).



Une séquence du match entre V.Club et les Aigles du Congo/DR

9 mars au stade TP Mazembe, avec les buts de Lupini (23e minute) et Ordy Simete (81e). En première journée, Maniema Union s'était imposé devant Dauphin noir de Goma

Maniema Union compte donc six points, positionné à la deuxième place derrière le leader Mazembe.

Dans un autre choc de la 3e journée de play-off, l'AS

2-0. Elie Mpanzu et Platini Mpiana Monzizi donnaient la victoire à V.Club. Le FC Saint Eloi fait une entame poussive de play-off, tenu en échec à trois reprises. Les joueurs de

Signalons que les Aigles et Dauphin noir devraient recevoir, le 14 mars au stade de l'Unité de Goma, les Aigles du Congo de Kinshasa.

Martin Engimo



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



SOLUTION :
Le mot-mystère est : *quintal*

E	V	O	Q	U	E	■	Z	E	N
R	E	C	U	■	V	O	U	T	A
S	A	■	A	M	E	U	T	E	■
A	U	S	S	I	■	F	■	N	E
T	■	T	I	G	E	■	A	D	N
Z	O	O	■	R	U	E	■	R	F
■	A	P	R	E	S	■	A	N	E
E	S	■	O	■	S	U	B	I	R
P	I	Q	U	E	E	■	L	E	■
U	S	U	E	L	■	Z	E	R	O
R	■	E	T	I	R	E	■	A	S
E	U	T	■	T	U	B	A	■	S
E	T	E	T	E	■	U	N	A	U

■	O	■	G	■	O	■	S	■	M	■	V
O	B	S	E	R	V	A	T	R	I	C	E
■	N	O	Y	A	U	■	E	I	D	E	R
B	U	I	S	■	L	A	M	B	I	N	E
■	B	R	E	V	E	■	O	■	S	U	■
B	I	E	R	E	■	H	E	T	R	E	S
■	L	E	■	R	E	L	U	■	E	U	E
D	E	S	■	I	N	T	E	■	G	R	E
■	■	■	■	D	I	E	T	E	■	L	■
C	A	F	E	S	■	E	N	F	L	E	E
■	D	I	E	S	E	■	I	L	E	O	N
N	O	E	■	A	P	N	E	E	■	S	A
■	P	L	A	G	I	E	■	G	R	I	L
U	T	■	R	E	N	O	M	M	E	N	T
■	E	S	■	E	N	E	E	■	E	Y	■

• SOLUTION DE LA GRILLE N°141 •

7	9	6	2	8	1	3	5	4
1	4	5	3	7	9	8	6	2
3	8	2	4	5	6	7	9	1
6	5	3	7	9	2	1	4	8
9	2	7	1	4	8	6	3	5
8	1	4	6	3	5	9	2	7
2	7	8	9	6	4	5	1	3
4	3	9	5	1	7	2	8	6
5	6	1	8	2	3	4	7	9

• SOLUTION DE LA GRILLE N°152 •

3	4	6	2	9	1	5	8	7
5	8	2	4	7	6	3	9	1
9	1	7	5	3	8	6	4	2
2	7	1	8	5	4	9	6	3
4	9	5	1	6	3	2	7	8
8	6	3	9	2	7	4	1	5
7	5	4	3	1	9	8	2	6
1	3	8	6	4	2	7	5	9
6	2	9	7	8	5	1	3	4

MOTS CASÉS 10X13 • N°189

■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

2 LETTRES

AN - AS - ES - LE - NA - NE - OC -
RU - SA - UT

3 LETTRES

ADN - ANE - EUT - EVE - OUF - ZEN
- ZOO - ZUT

4 LETTRES

OSSU - RECU - RUER - STOP - TIGE
- TUBA - UNAU - VEAU - ZEBU -
ZERO

5 LETTRES

APRES - AUSSI - ELITE - ENFER -
ETEND - ETETE - ETIRE - EUSSE -
MIGRE - NIARA - OASIS - QUASI -
QUETE - ROUET - SUBIR - USUEL -
VOUTA

6 LETTRES

AMEUTE - ARABLE - EPUREE -
ERSATZ - EVOQUE - PIQUEE

VRAMMENT ACCORD ELLE OUVRE L'OEIL	SOURCE CHAUDE SEANCES TARDIVES	GAMETE BRILLAIT A THEBES	VIRAGE A SKI	ZENTH LAIT BATTU	ATTAQUEE DE L'INTERIEUR JUGE
AU COEUR DU FRUIT ARBUSTE		S'ATTARDE EN ROUTE FETE POUR LA GALERIE	FOURNISSEUR DE DUVET IL COURT ET IL SAUTE		
TITRE OU DIPLOME MOUSSE		ESSENCES DE LA FORÊT TEMPS CHAUD	IMPÉRATRICE	APPRISS AVÉRÉE	
COLLÉ AU MUR REDUIRE EN MIETTES	CONSULTE A NOUVEAU OPINION		DUPEE		FACE AU GARDIEN
SERVIS AU BAR	FAIT SIEN	RÉCIME VIEILLE BILE	ELLE A PRIS DU VOLLIME ATTENTION, ÇA PIQUE	MAÎTRISE A L'ANGLAISE	DU ROUGE QUI TACHE
HAUSSE LE TON VIEIL AMB DES BÊTES		ARRÊT RES- PIRATOIRE HABILITÉ	PRÉCÈDE LE COLON GAZ RARE	POSSESSIF DANS LA GAMME	
RECOPIE A SA CLÉ		REBAP- TISENT	BARBECUE PRONOM PERSONNEL		CÉLÈBRE PSYCHIATRE FRANÇAIS
EXISTE BIEN		HÉROS TROYEN			

Q E T Y C O V O U N O D I U G
S P O L Y G A M E L L I U O N
Y O H Y M E N O S A L B U L T
M C R A B S C I S S E I A O O
P S A E S I A L A F N R U Y U
H I V E R N A L P B O I N E F
O R I C S U S A U L L N O R F
N E O A A I C V F N O O D D U
I P L C F T E U H E C T A R E
E S I I E T C I N R N I P A P
A T S D T L U H R A E A S N O
I N V E N D U Y L T M L E G N
H A D D O C K E A I A B A A C
M O U L I N R L U U L R R B I
E M E H O B K U N G F U F E F

- ABSCISSE
- AMBRE
- BAGNARD
- BLASON
- BOHEME
- BRELAN
- BUVETTE
- CATCH
- COLONEL
- DEDICACE
- ESPADON
- FALAISE
- FEUILLU
- FLAMENCO

- FLORAL
- FRATRIE
- GUEULE
- GUIDON
- GUITARE
- HADDOCK
- HECTARE
- HIVERNAL
- HYMEN
- INVENDU
- KUNGFU
- LAITON
- LOYER
- MANUCURE

- MOULIN
- NOUILLE
- OVOCYTE
- PACTE
- PERISCOPE
- POLYGAME
- PONCIFI
- RAVIOLI
- SALSA
- SALSIFIS
- SYMPHONIE
- TOUFFU
- TUYAU

• SUDOKU • GRILLE N°141 • DIFFICILE •

7		2				5	4
	4		7				
3	8			6		9	
6	3		9	2			
			6	3		9	7
	7	9				1	3
			1			8	
5	6			3			9

• SUDOKU • GRILLE N°152 • FACILE •

3	4			1			7
				7	6		9
9	1	7	5				4
		1		5		9	3
4			1		3		8
8		3		2		4	
	5				9	8	2
	3		6	4			
6			7				3

HYDROCARBURES

Perenco Congo va augmenter sa production

La compagnie franco-britannique prévoit de doper sa production des hydrocarbures au Congo, grâce au renouvellement de deux champs pétroliers. Les projets d'investissement du groupe pétrolier ont été dévoilés par le directeur Afrique, Denis Chatelon, le 12 mars, à Oyo, au cours de la rencontre avec le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso.

La société pétrolière Perenco a réalisé d'importants investissements au Congo durant ces dernières années en matière d'exploration et de production. Le directeur Afrique du groupe s'est rendu chez le président congolais, officiellement pour lui faire le point des activités du deuxième opérateur pétrolier du pays après TotalEnergies, avec une production pétrolière estimée à au moins 80000 barils/j.

Denis Sassou N'Guesso et Denis Chatelon ont fait le point des opérations de recherche, notamment des deux découvertes géologiques qui vont permettre à la compagnie d'augmenter sa production. Ils ont, enfin, évoqué les nouveaux projets essentiellement dans le pétrole que la compagnie compte réaliser. « Le groupe Perenco a développé des techniques particulières pour relancer des puits pétroliers en fin de vie afin de pouvoir récupérer le pétrole encore non exploité. Il y a un tas de projets dans un champ pétrolier, permettant à la fin de calculer le taux de récupéra-



Le président de la République recevant la délégation de Perenco/DR

tion du pétrole disponible et du volume retiré », a indiqué le directeur Afrique de Perenco.

Présente au Congo depuis

2001, la compagnie Perenco exploite principalement les champs d'Emeraude, de Likouala, de Yombo avec l'unité flottante de production,

de stockage et de décharge-ment La Noumbi et la concession Pointe-Noire grand fond Sud. Elle veut mettre à profit son savoir-faire pour l'explo-

tation des champs matures difficiles à opérer, où beaucoup d'opérateurs n'osent investir.

« C'est là que Perenco a des techniques ou des savoir-faire pour donner une seconde vie à ces champs. Mais cela nécessite beaucoup de travaux sur l'intégralité des structures, des travaux sur puits et sur des techniques liées au savoir-faire de la compagnie », a détaillé Denis Chatelon.

Fiacre Kombo

« Le groupe Perenco a développé des techniques particulières pour relancer des puits pétroliers en fin de vie afin de pouvoir récupérer le pétrole encore non exploité. Il y a un tas de projets dans un champ pétrolier, permettant à la fin de calculer le taux de récupération du pétrole disponible et du volume retiré »

FESTIVAL DU LIVRE DE PARIS

La troisième édition se tiendra en avril

Le Festival du livre de Paris se tiendra du 12 au 14 avril au Grand Palais éphémère. La littérature québécoise sera mise à l'honneur et les Jeux Olympiques seront au cœur d'une dictée organisée un peu plus de cent jours avant la cérémonie d'ouverture.

Le Festival du livre tient cette année sa troisième édition au Grand Palais éphémère. Il se présente comme cette structure provisoire installée sur le Champ-de-Mars étant destinée à être démontée en fin d'année. En 2021, le festival a succédé au Salon du livre de Paris qui a connu trente-neuf éditions entre 1981 et 2019.

La nouvelle version de l'événement a attiré 90 000 visiteurs en 2022, puis 102 000 en 2023. Il prévoit encore cette année « d'accueillir plus de 100 000 visiteurs, dont près de 40% de moins de 25 ans », a souligné Vincent Montagne, président du Syndicat national de l'édition, lors d'une conférence de presse le 27 février dernier à Paris.

Pour continuer à attirer le jeune public, l'entrée reste gratuite pour les moins de 25 ans. Le tarif s'élève à 5 euros sur réservation pour les autres visiteurs, puis à 9 euros sur place.



La programmation complète a été dévoilée le 4 mars sur le site du festival. En revanche, la liste des auteurs en dédicace sera diffusée le 20 mars.

Le Québec à l'honneur

«Aujourd'hui, nous mesurons

combien la place de la littérature québécoise s'est accrue en France», a déclaré la déléguée générale du Québec à Paris, Michèle Boisvert. Elle a défendu l'ambition culturelle commune de la France et de sa province en faveur de la

langue française, alors que Paris accueillera le sommet de la francophonie en octobre. Les organisateurs ont présenté une liste de quarante auteurs canadiens au programme du festival, parmi eux Dany Laferrière, Éric Chacour, Hélène Dorion, Do-

minique Fortier ou encore Kim Thúy. L'autre grand événement de l'édition 2024 est la «Grande dictée des Jeux». Elle se tiendra le 12 avril sur le Champ-de-Mars et prévoit trois épreuves d'orthographe sur les thèmes «plus vite», «plus haut» et «plus fort» qui reprennent la célèbre devise olympique.

Les organisateurs attendent 2 550 participants. Chacun d'entre eux repartira avec une médaille qui pourra servir d'entrée gratuite pour le festival.

Le Syndicat national de l'édition a enfin prévu de présenter deux outils importants pour la profession. Le secteur va se doter d'un service de suivi des ventes de livres en temps réel, permettant aux éditeurs et auteurs de mieux cerner où et à quel rythme se vendent leurs ouvrages. Le festival lancera également Livremploi, une plate-forme d'offres d'emploi spécifique aux métiers du livre.

Marie Alfred Ngoma